

LEXIQUE

autorités sanitaires savaient que les stocks de sang étaient contaminés.

Sortie du film *Les Nuits fauves*, de et avec Cyril Collard qui mourra le 5 mars 1993 des suites du sida, quelques jours avant la cérémonie des Césars où son film est couronné par quatre statuettes dont le César du meilleur film.

1993. Journée mondiale de lutte contre le sida.

Act up-Paris et Benetton recouvrent l'obélisque de la Concorde d'un immense préservatif. On recense 30 616 cas de sida en France dont 14 718 homosexuels.

1994. Premier Sidaction.

Immense succès. Clémentine Célerié embrasse un séropositif sur la bouche. De nombreux projets et services trouvent des financements.

1996. Conférence internationale de Vancouver.

Le « nouveau paradigme » impose l'arrivée des trithérapies à base d'antiprotéases. Parution du premier roman de Guillaume Dustan, *Dans ma chambre*.

1997. Début du bareback.

Avec l'arrivée des trithérapies, premières rumeurs sur le relâchement de la prévention. Début de Citegay.com, créé en 1997 par William Pettex-Sorgue, un précurseur de l'internet gay en France. Citegay était à l'origine sa page perso. À la demande des internautes, le site grandit rapidement et accueille peu à peu des petites annonces et des articles pour devenir

aujourd'hui le premier site gay hexagonal, selon Cybermétrie. L'ascension d'internet ira étrangement de pair avec le développement du discours bareback, même si le lien de cause à effet n'est pas établi. **1998. On commence à parler de chronicité du sida.**

Au début, les associations s'insurgent contre ce concept, qui remet en cause la gravité de la maladie.

Force est de constater, 10 ans plus tard, que cette chronicité est entrée dans les mœurs.

2000. L'AG des pédés.

Act up organise une réunion publique qui tourne au forum de la prévention gay. La communauté se divise et se déchire sur la question du bareback.

2002. Produits de comblement.

Montée en puissance des produits de comblement qui remédient aux lipodystrophies faciales chez les séropositifs.

2005. Grande cause nationale.

Jean-Pierre Raffarin, Premier ministre de Jacques Chirac, décrète le sida comme grande cause nationale. Sans grand effet.

2005. Décès de Guillaume Dustan.

Dans son appartement des suites d'une intoxication médicamenteuse.

2006. Sexe et internet.

Le succès des rencontres sur le net marginalise la drague directe dans les bars et backrooms. De fait, internet devient le principal facteur de la prise de risque. La sociabilité du web est indéniable, ses dangers aussi.

2007. Polémique à Berlin.

Les récents David Awards de Berlin ont remis le prix du meilleur studio porno américain à Treasure island media, qui produit les célèbres films bareback où l'acteur Dawson est connu pour accumuler des dizaines de rapports non protégés par week-end. Les grands studios américains (Titan, Hot House, etc.) ont vivement contesté ce prix et le réalisateur ChiChi La Rue a exprimé publiquement sa colère.

2007. Les chiffres.

Selon l'Institut national de veille sanitaire, le nombre de personnes infectées par le VIH, vivant en France a augmenté au cours du temps : il est estimé à environ 134 000 en 2005 (avec un intervalle de plausibilité compris entre 100 000 et 170 000). Parmi ces personnes, environ 27 000 ont développé une pathologie sida.

En 2005, près de 7 000 personnes ont découvert leur séropositivité au VIH et ce nombre est stable depuis 2003. Ces chiffres ne sont pas récents et reflètent mal la dynamique de l'épidémie : moins de contaminations récentes chez les toxicomanes et les personnes issues de l'Afrique sub-saharienne et davantage chez les homosexuels.

RETROUVEZ TOUS LES RENDEZ-VOUS DU 1^{ER} DÉCEMBRE SUR

TÊTU.com

La capote.

Toujours vérifier la date de péremption. D'une manière générale, il est préférable d'acheter les capotes soi-même en pharmacie.

Les capotes vous gênent ?

Peut-être n'avez-vous pas trouvé celle qui va avec votre bite. Il existe plein de modèles et de tailles. Si vous passez du temps à choisir le sous-vêtement qui s'accorde le mieux à votre look, pourquoi ne pas consacrer la même attention au choix du préservatif qui vous protégera le mieux, c'est-à-dire avec le moins de contraintes ?

Mettre deux capotes ?

Certains croient mettre toutes les chances de leur côté en superposant deux couches de préservatifs sur la bite. C'est une mauvaise idée. Non seulement une suffit, mais deux capotes provoquent un frottement qui peut altérer la résistance du latex. Et puis ça coûte trop cher.

Abandonner la capote dans un couple séronégatif ?

C'est possible, mais cette décision doit être franchement évaluée, avec des tests récents et des mises au point régulières. Le couple est-il exclusif ? Quel type de prévention adopter dans le cas contraire ? Est-on bien d'accord sur le contrat moral qui engage chaque partenaire dans le fait de prévenir l'autre de tout risque encouru lors d'une relation extraconjugale ?

Abandonner la capote dans un couple séropositif ?

La tendance se généralise. Logique, mais ne protège pas des IST et hépatites et il faut prendre en considération la charge virale de chacun.

Se laver les dents avant le sexe ?

Surtout pas ! Les muqueuses buccales sont un rempart nécessaire contre les virus et autres petites bactéries qui peuvent utiliser la bouche comme porte d'entrée dans le système immunitaire.

Cellules CD4 (anciennement T4).

Dans les bilans sanguins, leur taux reflète la santé du système immunitaire. En dessous de 500 CD4, un traitement antirétroviral est envisageable.

Maladie de Kaposi (anciennement sarcome de Kaposi).

Une forme de cancer de la peau qui a longtemps été le stigmate le plus redouté du sida. Presque disparu depuis l'efficacité des nouvelles thérapies.

Le CMV (ou cytomegalovirus).

Atteinte oculaire, virus de type herpès. Maladie dégénérative qui traumatisait les malades, qui perdaient la vue.

La minute de silence à la gay pride.

Entre le moment où elle débute dans le cortège pour atteindre les fêtards du fond, elle a duré un quart d'heure.

Le 100 %.

Quand vous êtes séropositif, vos frais de

santé liés à l'affection sont pris en charge à 100 % par la Sécurité sociale.

Charge virale.

Dans les bilans sanguins, c'est sa mesure qui permet de dire à quel niveau le virus se réplique dans le sang. Une charge virale indétectable, à moins de 40 copies, atteste du succès d'un traitement antirétroviral.

Période de séroconversion.

En moyenne, il faut un mois et demi pour qu'une contamination soit confirmée par un test de dépistage courant.

Traitement postexposition.

Si vous avez un accident de capote ou pris un risque majeur de contamination lors d'une relation sexuelle, vous pouvez vous diriger tout de suite vers un service d'urgences pour bénéficier d'un traitement d'antirétroviraux d'un mois, qui devrait empêcher l'entrée du virus dans votre système immunitaire. Mais il faut faire vite, la rapidité de l'intervention est cruciale.

La relation médecin/patient.

C'est vrai, le sida est la maladie qui a le plus bousculé le pouvoir entre le médecin et le malade. Parfois, ça va un peu trop loin et on aimerait que certains médecins se mettent à parler comme tels, au lieu de se comporter comme des psys.

Un gode propre.

Il doit être lavé, désinfecté. Ou alors on